

Les rouages grippés des exportations horlogères

Bienne Les ventes de montres suisses à l'étranger ont connu en août un recul de 16,5%. La FH relativise ces chiffres, liés aux droits de douane et à la crise chinoise, tandis que les entreprises s'adaptent.

Maeva Pleines

Une baisse vertigineuse des exportations horlogères a marqué ce mois d'août. Selon les chiffres publiés par la Fédération de l'industrie horlogère suisse (FH), la valeur totale a chuté de 16,5% par rapport à août 2024, pour atteindre 1,64 milliard de francs. Tous les principaux marchés sont en recul à deux chiffres: les Etats-Unis (-23,9%), la Chine (-35,6%), le Japon (-22,5%) ou encore le Royaume-Uni (-20,5%). Au total, ce sont près de 195'000 montres de moins qui ont quitté la Suisse en août.

Le président de la FH, Yves Bugmann, nuance toutefois ces résultats d'apparence catastrophiques: «Il faut un peu relativiser, car il s'agit de la perspective sur un seul mois. Et les statistiques d'exportation sont actuellement influencées par la situation aux Etats-Unis et les droits de douane.»

Ces chiffres doivent, en effet, être pris avec des pincettes, car de nombreuses entreprises ont anticipé l'entrée en vigueur des droits de douane, le 7 août, en envoyant de grands stocks en juillet. Ceci explique en partie le mauvais résultat du mois dernier. Yves Bugmann souligne d'ailleurs que sur l'ensemble des huit premiers mois de l'année, le marché américain fonctionne bien, avec une croissance de 8%. «Cela indique que la demande outre-Atlantique reste positive», analyse-t-il au micro de TeleBielingue.

La Chine en crise

En Chine, quant à elle, poursuit sur une dynamique négative avec une baisse de près de 20% depuis le début de l'année. Une conséquence de la crise im-



Les Etats-Unis et la Chine, principaux débouchés de l'horlogerie, reculent respectivement de 23,9% et 35,6%.

Pexels

mobile persistante. Le pays connaît une baisse de la croissance économique et un chômage élevé chez les jeunes, menant à la prudence dans les achats. «On ne voit pas encore de vraie embellie à Hong Kong. Une amélioration des perspectives est possible pour 2026, mais il faut rester prudent», prédit Yves Bugmann.

Actuellement, la situation peu favorable se fait surtout ressentir chez les sous-traitants. Plusieurs entreprises ont recours au chômage partiel (RHT).

Un outil jugé crucial par le président de la FH: «L'extension des RHT à 24 mois, décidée cette semaine par le Parlement, est très utile. Ça aide les entreprises à garder les emplois malgré les incertitudes.»

La FH mise aussi sur la diversification des marchés. L'accord de libre-échange avec l'Inde, qui entrera en vigueur le 1er octobre, ouvre «potentiellement les portes d'un marché énorme de 1,4 milliard de personnes». Des discussions sont également en cours pour moderniser l'accord

avec la Chine et pour conclure de nouveaux partenariats avec le Vietnam ou la Thaïlande.

Les entreprises s'adaptent

Florin Niculescu, patron de Tavannes Watch, appelle aussi à lire ces chiffres avec prudence: «C'est délicat de se fier à ces statistiques d'exportation. Les marques ont exporté beaucoup en début d'année pour anticiper les taxes, et une partie de cette marchandise n'est pas encore vendue, mais simplement stockée.»

Confrontée aux mêmes incertitudes, son entreprise mise sur la flexibilité et la diversification. «Nous sommes une équipe d'une quinzaine de personnes très polyvalentes, qui participent à toutes les étapes, de la conception du packaging à l'intervention sur les montres, ou encore les livraisons et le contact client. Nous avons aussi ouvert notre service après-vente aux autres marques, lancé une petite manufacture avec des machines de fusion laser, et même dé-

veloppé une boisson à base d'edelweiss.»

Florin Niculescu estime que le secteur de l'horlogerie est habitué à vivre de hauts et de bas. «Dès que ça repart, on est au taquet. En attendant, il faut s'adapter en se montrant créatifs. C'est la clé pour assurer la pérennité. Par exemple, en se déplaçant et en se positionnant comme pionniers dans certains pays, même petits, pour faire face à la concurrence de grandes marques qui se verticalisent.»

Les statistiques d'exportation sont actuellement influencées par la situation aux Etats-Unis et les droits de douane.

Yves Bugmann

Président de la Fédération horlogère

Radiographie linguistique des communes de Bienne et du Seeland

Etude Le Baromètre du bilinguisme, réalisé par le Forum du bilinguisme, dresse un état des lieux des pratiques linguistiques dans 61 communes.

La région de Bienne-Seeland dispose désormais de sa première radiographie détaillée des pratiques et besoins liés au bilinguisme. L'étude commandée par le Conseil des affaires francophones de l'arrondissement de Bienne (CAF) et seeland.biel/bienne, réalisée par le Forum du bilinguisme, a été présentée lundi matin aux Communes,

Le rapport observe une croissance notable de la population francophone dans plusieurs communes germanophones. Ce glissement démographique pose de nouveaux défis: accès équitable à l'informa-

tion publique, intégration scolaire, ou encore accompagnement social. Si la loi cantonale permet certaines adaptations, les réponses varient selon les moyens et priorités de chaque Commune.

Diverses pratiques selon les contextes

L'enquête, menée entre juin et août 2024, repose sur un sondage en ligne auprès de 46 Communes (soit un taux de participation de 75,4%) et sur deux ateliers qualitatifs organisés à Anet et Longeau. Au total, 61 Communes étaient concernées, dont



A Bienne et dans le Seeland, l'enseignement se passe majoritairement en allemand.

Keystone/Peter Schneider

deux officiellement bilingues, Bienne et Evillard.

En matière de communication publique, la plupart des Communes germanophones privilégient l'allemand, aussi bien sur leurs sites internet que dans leurs publications officielles, avec seule-

ment quatre d'entre elles offrant aussi du contenu en français, souvent de manière partielle.

Dans le domaine des services sociaux, certaines Communes reconnaissent un besoin accru de soutien linguistique, mais soulignent que leurs res-

sources humaines et financières limitent la mise en place de solutions adaptées.

Concernant les écoles, l'enseignement se déroule majoritairement en allemand, même si des partenariats intercommunaux permettent ponctuellement une scolarisation en français. Enfin, au niveau des connaissances linguistiques internes, si 27 Communes estiment que plus de 70% de leur personnel administratif possède les bases orales de la deuxième langue officielle, seules huit proposent des formations continues pour renforcer ces compétences.

Une région en mutation

Les ateliers d'Anet ont mis en évidence des initiatives inspi-

rantes: activités préscolaires en langue allemande, parrainages entre élèves ou encore recours à des applications multilingues comme «Klapp». Dans un contexte budgétaire serré, les Communes se tournent de plus en plus vers des outils numériques, tels que des formulaires bilingues ou des applications de traduction basées sur l'IA.

Plutôt que des obligations, le rapport avance des pistes d'action souples: sensibiliser administrations et citoyens aux enjeux du bilinguisme, prioriser la communication numérique bilingue, renforcer les échanges scolaires entre germanophones et francophones, améliorer l'accès aux services sociaux, ou encore mutualiser les ressources entre communes. c-fga